

donna 4 enfants. Né le 14. 1. 1753, ce Wellenstein était le fils de Nicolas Wellenstein, écoutète héréditaire de l'Electorat de Trèves à Ehnen et le frère de Jos. Zacharie Wellenstein curé à Moutfort ; de J. Math. Wellenstein, curé à Stadtbredimus ; de deux soeurs religieuses de la Congrégation de N.-D. ainsi que d'Anne-Marguerite, épouse du conseiller Théodore Ignace de Lafontaine de qui nous parlerons incessamment.

Le 6^me des enfants de Lafontaine-Doemer,

JEAN-PAUL naquit à St-Vith le 6. 4. 1652. Mort avant 1760, il était avocat au Conseil provincial de Luxembourg et, pendant plus de 30 ans, mayeur de la cour foncière de Recht. Marié à Marie de VILLETTE, il en eut 6 enfants.

Serait-ce lui ce « Monsieur de Lafontaine », auteur d'un rapport auquel se réfère A. Herchen dans sa relation de la conspiration des poudres de 1730 ? Tout en relevant sa qualité de « contemporain » de l'époque en question, l'historien formule néanmoins des réserves quant à l'authenticité et la véracité dudit rapport (10).

6^me génération

L'aîné JEAN-HENRI, né à St-Vith le 9. 5. 1688, décédé à Luxembourg le 2. 8. 1729, était également avocat au Conseil provincial ; en outre il était mayeur de la seigneurie de N.-D. de Munster. Sa femme née M. J. de MARINGH († 1729), qu'il avait épousée le 2. 6. 1714 en l'église des Capucins à Luxembourg, lui donna 7 enfants, tous nés en cette ville :

JEAN-PAUL-EMMANUEL, né en 1715, était en 1737 « artium liberalium ac philosophiae magister emeritus ».

Alors qu'il était bénédictin à Echternach sous le nom de Dom Placide, il signa en 1752 le document d'élection de l'abbé M. HORMANN. Son frère PIERRE-FRANÇOIS-JOSEPH, qui naquit à Luxembourg le 24. 5. 1723, avait été officier au 4^e régiment national des Pays-Bas autrichiens (rég. d'Arberg puis Murray) avant de devenir échevin de la ville de Grevenmacher où il décéda et où on l'enterra dans le chœur de l'église. — Une de leurs soeurs, MARIE AGNES MADELEINE (24. 3. 1716 — 8. 5. 1788), entra dans la Congrégation de N.-D. de Luxembourg. En énumérant les supérieures et certaines religieuses de ce couvent (dont une « Delafontaine »), Nicolas van Werveke ne manque pas de souligner que « les services rendus par ces nobles filles furent tels que, lorsque Joseph II supprima presque tous les autres couvents de femmes, il n'osa pas toucher à la Congrégation N.-D. de Luxembourg (11). A. M. de Lafontaine fut une des premières religieuses enterrées au cimetière Notre-Dame, par suite de l'édit de Joseph II interdisant les sépultures dans les églises.